
Radek, Tünde, *Das Ungarnbild in der deutschsprachigen Historiographie des Mittelalters*

Mathieu Olivier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2167>

DOI : 10.4000/ifha.2167

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Mathieu Olivier, « Radek, Tünde, *Das Ungarnbild in der deutschsprachigen Historiographie des Mittelalters* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2167> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2167>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Radek, Tünde, *Das Ungarnbild in der deutschsprachigen Historiographie des Mittelalters*

Mathieu Olivier

- 1 Le titre était riche de promesses : somme toute, l'historiographie des pays germaniques au Moyen Âge avait, plus que beaucoup d'autres, de bonnes raisons de s'attarder sur un turbulent peuple avec lequel les terres d'Empire entretenaient, du IX^e-Xe siècle à la fin du Moyen Âge, des rapports complexes et ambivalents, entre faits d'armes et alliances dynastiques. Le travail de T.R. déçoit pourtant les attentes que l'on pouvait placer en lui. Une première partie (p. 1-84), inutilement hypertrophiée, s'embourbe quelque peu dans les sempiternelles considérations très générales sur l'image de l'Autre, la diversité irréductible et problématique du genre historiographique à l'époque médiévale et *tutti quanti*. Appliqués à défaut d'être très percutants, ces développements, appuyés presque exclusivement sur la bibliographie en langue allemande, peinent à faire la démonstration de leur utilité une fois entamée la seconde partie, analytique, de l'étude. En quoi le respect d'éventuelles règles, valant pour tel ou tel « genre » historiographique, aurait-il un impact quasi mécanique sur la structuration du discours sur l'Autre dans le récit ? Cette question, que l'on eût souhaité voir émerger à l'horizon de l'exposé théorique, est paradoxalement escamotée.
- 2 Le corpus retenu comprend naturellement tous les textes connus pour faire une large part à la problématique magyare, à commencer par les quelques chroniques hongroises en langue allemande de la fin du Moyen Âge (Heinrich von Mügeln, Jakob Unrest) et la Chronique Rimée de Styrie. Plus énigmatiques sont les choix de l'auteur au regard des productions historiographiques où les notations sur la Hongrie et les Hongrois sont beaucoup plus ponctuelles. Pourquoi, par exemple, et pour en rester aux textes liés de près ou de loin à l'ordre Teutonique, retenir la Jüngere Hochmeisterchronik et écarter dans le même temps la Ältere Hochmeisterchronik et la chronique dite de « l'Official de Riesenbourg » (première moitié du XVe siècle dans les deux cas), qui recèlent quelques Hungarica non dénués d'intérêt ?

- 3 L'étude elle-même est scindée en deux parties. Une revue générale des notations hongroises organisée autour de quelques grands thèmes (origine, couronnement, armée, langue, etc.) précède un très long catalogue des portraits des rois de Hongrie au miroir des chroniques considérées. Las ! Trop souvent, l'analyse se limite à une paraphrase peu inspirée de quelques grands textes, à commencer par la Chronique Rimée de Styrie, très abondamment citée plus que véritablement commentée. De ce très long parcours, il ressort que les textes procèdent à la construction d'une triple altérité, ressentie, plus ou moins explicitement, comme menaçante : altérité géographique (les Hongrois sont un peuple venu de l'Est), altérité religieuse (insistance sur le paganisme ancien, voire le crypto-paganisme des Hongrois), altérité morale enfin (multiples allusions à l'amoralité supposée des Hongrois). Résultat peu surprenant assurément : de l'aveu même de l'auteur (p. 260), on retrouve là une stratégie de mise à distance de l'Autre observable à l'identique ou presque à l'égard d'autres peuples. On saura toutefois gré à T.R. d'avoir avéré sur une large base textuelle ce que l'on pouvait supputer sur la foi d'investigations anciennes d'ampleur plus limitée. C'est bien là sans doute, dans ce dévoilement minutieux de l'éminemment prévisible, que réside le principal intérêt de la présente étude.
- 4 Mathieu Olivier (Lycée Dumont-d'Urville, Toulon)